

Désert Aventure – La Vallée du Nil



Du Caire a Assuan

Minieh, à 241 km au sud du Caire, une petite ville commerçante, capitale administrative et universitaire de la région. C'est l'étape traditionnelle pour visiter Beni Hassan.

Au sud de Minieh:

Beni Hassan, c'est une nécropole creusée dans la montagne et livrant quelques tombeaux décorés de grands seigneurs féodaux du Moyen Empire.

- 🌐 **Le tombeau d'Aménémhat**, belle entrée à colonnes, sur l'un des murs, le seigneur raconte sa vie.
- 🌐 **Le tombeau de Khnoumhotep III**, entrée à portique. À un 1 m du sol, longue histoire du seigneur, scène de chasse d'oiseaux au filet, danse avec de belles robes.
- 🌐 **Le tombeau de Bagit III**, plus simple, scènes de lutte et de chasse.
- 🌐 **Le Tombeau de Khéti**, colonnes en forme de lotus, scènes agricoles et de navigations, grandes scènes de lutte et de guerre.
À 3 km, petit temple-caverne.

Tell El-Amarna, c'est là qu'**Akhenaton** (ex-**Aménophis IV**), le pharaon « libertaire », avait choisi de bâtir sa capitale. On se rappelle que ce pharaon original, frappé du mal sacré (L'épilepsie), vraiment peu orthodoxe, lassé de la dictature des grands prêtres, fuit **Thèbes** avec sa délicieuse épouse **Néfertiti**, trouva cette boucle du Nil à son goût et y construisit **Tell el-Amarna**. De même, il laissa tomber le culte d'**Amon** pour celui du soleil, **Aton**.

- 🌐 **Tombeau n° 3**, on découvre les éléments les plus intéressants, notamment une frise de soldats à la très fine facture et, surtout une délicate ébauche à l'encre rouge d'un attelage.
- 🌐 **Tombeau n° 4**, dit « de Merry-Ré », grand prêtre du soleil. Un des plus grand et un des mieux conservés. Belle fresque du roi et de la reine **Néfertiti** dans un char, se rendant au temple du Soleil.

Mallawi, Gros bourg agricole, possibilité de visiter un petit **Musée archéologique**, présentant notamment les fouilles d'**Hermopolis** et de **Tuna el-Gebel**. Sarcophages, statuette d'**Ibis**, momies, poteries, faiences, papyrus etc.

Tuna El-Gebel, à 15 km de Mallawi, est la nécropole d'**Hermopolis**, en lisière du désert Libyque, à l'arrivée on distingue une des quatorze stèles-frontières qui bornaient la ville de d'**Akhenaton**.




- 🌐 **La nécropole des animaux sacrés**, cet immense dédale souterrain fut consacré uniquement à honorer les ibis et les babouins sacrés. Les galeries font parfois 1 km de long.
- 🌐 **La tombe de Pétorisis**, construite au IV^e siècle av. J.-C.. Dans un vestibule, scènes champêtres et de moissons révélant une nette influence grecque.

Hermopolis, à 10 km de **Tuna el-Gebel**. Pas très spectaculaire, le site ayant servi de carrière pour construire les sucreries du coin. Quelques vestiges du temple de **Thôt** et d'une **basilique chrétienne**.




Au Nord de Minieh,

- 🌐 **Le monastère de la Vierge, Deir el-Adra**, le monastère aurait été édifié au IV^e siècle apr. J.-C. par l'impératrice **Hélène** (Mère de Constantin le Grand).




Assiout, la ville la plus importante de Haute-Egypte, entre Le Caire et Luxor.

-  Agréable **promenade le long du Nil**, quartiers du centre vivants, notamment le vieux quartier, abritant de nombreux artisans.
-  **Nécropole des princes d'Assiout**, dans une falaise.
-  **El-Quasta**, petit village de l'autre côté du Nil, habitants très accueillants, atmosphère agréable.

Abydos, à 142 km au sud d'**Assiout**, 170 km avant **Luxor** et à 15 km à l'ouest du Nil, un des sites sacrés majeurs de l'Égypte ancienne, vénéré pour son culte d'**Osiris**, dieu des morts et de la résurrection. On y visite notamment le temple du **pharaon Séthi Ier**, XIXe dynastie.


-   **Le temple de Séthi Ier**, planté à la limite du désert, ce temple funéraire à la gloire de **Séthi Ier**, grand pharaon de la XIXe dynastie, présente une architecture en forme de «L», que l'on ne retrouve pas ailleurs.
-  L'**Osireion**, un tombeau également construit sous **Séthi Ier**, le pharaon voulait associer son propre culte funéraire à celui d'**Osiris**, souverain de l'au-delà.

Denhérah, à 65 km au nord de **Luxor** et à 8 km de **Qena**, son fameux temple gréco-romain d'**Hathor**, conservé splendide «dans son jus», représente une étape d'exception dans la découverte de la vallée du Nil.


-    **Le temple de la déesse Hathor**, enseveli par les sables du désert pendant de long siècles, puis mis au jour par des savants de l'expédition de **Bonaparte**, ce sanctuaire – quasi intact – permet d'imaginer la dimension grandiose des rituels sacrés qui s'y tenaient. D'autres édifices complètent le site: un temple d'**Isis**, des chapelles ptolémaïques et romaines et une église copte.

Luxor




Esna, à 60 km au Sud de Luxor, la moins importante des quatre haltes entre **Luxor** et **Assouan**. **Esna** est aujourd'hui un gros village agricole et le temple se trouve d'ailleurs en plein centre du marché, au bout d'une ruelle animée du souk. Le **temple de Khnoum**, qu'on vient visiter ici et dont il ne reste que la salle hypostyle est assez récente, puisqu'il fut édifié pendant la période gréco-romaine, sur les ruines d'un sanctuaire bien plus ancien.

-  **Le temple de Khnoum**, il fut achevé vers le IIIe siècle apr. J.-C.. Voilà pourquoi **Khnoum** est aujourd'hui en bon état. Ici, on adorait le **dieu-bélier Khnoum**, le **dieu Neith** à tête de crocodile, mais aussi le poisson sacré **Latès**. Comme les chats, les poissons avaient de temps en temps la faveur d'être embaumés....
Sur le flanc droit, le pharaon, en fait, les empereurs romains **Titus** et **Trajan** déguisés, fête ses victoires sur l'ennemi, qu'il tient par les cheveux, sous l'œil protecteur du **dieu-bélier**. L'intérêt principal du temple réside dans ce superbe ensemble de colonnes couvertes de reliefs qui ornent la grande salle hypostyle de 33 m sur 16 m. Celle-ci possède encore la quasi-totalité de son plafond, décoré de scènes astronomiques.

El-Kab, à 25 km au sud d'**Esna** et 20 km avant **Edfou**. Ici, il ne s'agit pas seulement d'un temple, mais d'une véritable ville, malheureusement totalement en ruine. Cet ensemble, situé dans un désert de caillasse, écrasé de soleil et de poussière, ne s'avère pas très parlant.




-  **L'ancienne citée**, était dédiée à la **déesse Nekhbet**. On y trouvait temples, lac sacré. Il ne subsiste pas grand-chose. Il semblerait que la ville existait déjà sous l'**Ancien Empire**, mais fut développée durant le **Nouvel Empire**. Ce qui frappe ici, c'est l'imposante enceinte de terre qui a résisté plus de 2000 ans aux intempéries. Elle fait quand même 12 m de large sur 6 m de haut. Les rares vestiges des temples et le petit site à 2,5 km n'intéresseront que les passionnés d'archéologie.
Le tombeau de Pahéri, chef des prêtres de **Nekhbet**, maire de la ville et scribe, est recouvert de belles scènes de la vie quotidienne. Il date de 1570 av. J.-C.. À gauche, scènes de moissons et de labour.
La tombe de Setaou, grand prêtre de **Nekhbet** sous **Ramsès III**, est assez endommagée. Quelques autres sépultures encore, en mauvais état.



Edfou, à 111 km de **Luxor** et à 155 km d'**Assouan**, cette ville doit sa célébrité au temple d'**Horus**, l'un des sanctuaires les mieux conservés de tout le pays.

-    **Le temple d'Edfou**, cet impressionnant temple fut construit à la gloire du dieu **Horus** en 237 av. J.-C., en pleine période ptolémaïque. À l'époque, il se voulait une copie du style architectural ancien. Longtemps enfoui sous le sable, il est dans un état de conservation tout à fait exceptionnel, même si du côté des peintures tout a été terni.

Le temple est de dimension impressionnante et répond au schéma classique. On peut donc rêver construction plus limpide: un grand pylône d'entrée, une cour, deux salles hypostyles, des chapelles et , au fond, le sanctuaire avec son naos, sorte de petite armoire en granit, qui renfermait une précieuse statue du dieu. Comme dans tous les temples, plus on va vers le sanctuaire, plus les salles deviennent petites et secrètes. Tout ici est encore debout.

Kom Ombo, à 48 km d'**Assouan**, encore un beau temple. Celui-ci possède une situation vraiment digne des dieux. Son éloignement du village lui confère une sérénité particulière. À cet endroit, le **Nil** est magnifique. Les bords émeraude des champs tranchent avec le sable du désert.

   **Le temple de Kom Ombo**, entouré par les champs verdoyants, le temple se trouve isolé, majestueux, au bord du **Nil**. **Komo Ombo**, comme **Esna** et **Edfou**, est une réalisation gréco-romaine qui se dresse sur les ruines plus anciennes. Sa construction début avant notre ère pour se terminer juste à son début. Le temple en lui même présente la particularité d'être consacré à deux divinités: **Horus**, le dieu-faucon représenté ici par une forme locale; et **Sobek**, le dieu-crocodile. On peut imaginer qu'à l'époque les bords du **Nil** étaient infestés par les crocodiles. Malheureusement, son état général ne permet pas d'apprécier à sa juste valeur cette étonnante réalisation.

  **Le marché aux chameaux**, à **Daraw**, à 7 km au sud de **Kom Ombo**, en direction d'**Assouan**. Uniquement le dimanche de 7h à 12h. Certaines semaines, il y a des centaines, voire jusqu'à mille chameaux. Il n'est pas rare que les caravanes en provenance du sud parcourent plus de 400 km, ce qui représente plus d'un mois pour atteindre cette vaste foire en plein air.

